



LE MAGAZINE MUNICIPAL DE LA COMMUNE DE PLOUIGNEAU

AGIR POUR TOUS

**Et redonner
sa place
à Plouigneau**

ACTION SOCIALE

**La solidarité
à pleins tubes**

**Jeunesse
De quoi faire !**



ÉDITO



Chères Ignaciennes, chers Ignaciens,

Comme le temps passe vite ! Déjà 5 années que vous nous avez fait confiance pour conduire les affaires municipales, ce dont nous vous remercions très sincèrement. Nous avons connu un mandat compliqué, marqué par la crise sanitaire, les conflits dans le monde accompagnés d'une inflation galopante, des phénomènes météorologiques exceptionnels, une ambiance générale anxiogène qui nous ont contraints à nous adapter en permanence.

Nous avons eu un réel plaisir collectif à mener les différents projets qui ont été réalisés sur ce mandat. Bien évidemment cela a demandé beaucoup d'énergie et d'engagement de la part de tous, des services comme des élus.

En cette fin de mandat, je voudrais remercier les personnels qui ont accompagné cette équipe municipale afin de garantir le service public attendu et la réalisation des projets communaux.

Notre commune a vraiment une chance extraordinaire d'avoir des agents engagés, guidés par la volonté d'assurer un service de qualité pour tous les habitants.

Mes remerciements vont aussi aux adjoints et aux conseillers délégués qui se sont fortement impliqués, et qui ont été présents au quotidien sur tous les fronts : de l'urbanisme, de la voirie, des travaux, du scolaire, du social, des finances, de l'associatif, de la communication, et du développement durable. Un clin d'œil et un grand merci au 1^{er} adjoint Roger Héré, toujours à mes côtés pour faire avancer les projets, et dans la bonne humeur !!

Mes remerciements vont enfin à l'ensemble des élus du conseil municipal qui ont œuvré pour vous, les citoyens de Plouigneau...

Tout au long de l'exercice de ce mandat, nous avons été confrontés à un exercice d'équilibriste pour à la fois répondre aux besoins, fournir des réponses au regard de nos moyens financiers et des priorités, tout en veillant à la transparence, à l'équité et à l'intérêt général.

Le cycle démocratique va reprendre ses droits et les élections municipales se tiendront les 15 et 22 mars 2026.

En attendant ce renouvellement du conseil municipal, nous serons toujours disponibles et à votre écoute. Nous allons poursuivre les projets lancés, la rénovation de la salle de sports, projet tant attendu par les utilisateurs (entre écoles et associations, 1200 personnes fréquentent cette salle chaque semaine), ainsi que ceux qui sont en cours comme le réseau de chaleur, le logement au centre-bourg, la maison de la chasse, l'éco-hameau, la végétalisation du cimetière, etc.

Je vous souhaite à toutes et à tous un bel été ensoleillé, et au plaisir de se rencontrer !

À bientôt !

**Joëlle Huon,
maire**

ATTRACTIVITÉ - DÉVELOPPEMENT



« Nous nous voyons chaque matin pour évoquer les dossiers en cours. Ce regard croisé renforce notre efficacité. Nos propositions sont ensuite partagées avec le bureau et la majorité. Ça permet d'enrichir nos premiers échanges avec des adjoints qui ont eux aussi des avis et des compétences. »

Agir pour tous

ET REDONNER SA PLACE À PLOUIGNEAU

Ils ont pris les rênes de la mairie en pleine crise du Covid, soutenus par une équipe municipale renouvelée, déterminée à impulser une politique économique, sociale et environnementale ambitieuse. Leur objectif : redonner à Plouigneau sa place de deuxième commune de Morlaix Communauté et bâtir un territoire solidaire et innovant, guidés par un fil rouge : faire société au quotidien.

Entretien avec Joëlle Huon, maire de Plouigneau, et Roger Héré, premier adjoint.

Comment avez-vous travaillé pour dynamiser et favoriser l'attractivité de Plouigneau ?

Nous voulions réveiller une belle endormie et redonner à Plouigneau sa place de chef-lieu de canton et de deuxième commune de l'agglomération en nombre d'habitants. Pour cela, il nous fallait investir, nous ouvrir et nouer des partenariats. Dès notre arrivée, nous nous sommes inscrits dans le plan de relance post-Covid avec un fort soutien de l'État et des collectivités. Nous avons d'abord obtenu 200 000 euros pour finaliser la salle Amzer Vad, puis d'importantes aides pour rénover l'école de la Chapelle-du-Mur et construire la crèche. Nous avons également saisi l'opportunité du label « Petite Ville de Demain » pour accéder à des financements extérieurs.

À chaque projet, nous avons fait preuve de curiosité et d'innovation en nous inspirant des bons exemples d'ailleurs et toujours guidés par l'intérêt général.

Qu'est-ce qui a guidé vos choix pour revitaliser le centre-bourg ?

Convaincus que l'avenir de la commune passait par sa centralité, il était essentiel de redynamiser le centre-bourg. C'est là que nous avons concentré nos efforts et nos investissements. De nombreux bâtiments étaient très dégradés : il s'agissait de reconstruire la ville sur elle-même. Le patrimoine communal est un bien collectif qu'il faut préserver et entretenir. Certes, cela représente un coût important, mais ne pas agir aujourd'hui ne ferait que le rendre encore plus élevé demain.

ATTRACTIVITÉ - DÉVELOPPEMENT

Quels ont été vos principaux projets ?

Nous nous étions engagés à répondre aux besoins criants de mode de garde et avons construit puis ouvert une crèche en 2024. Ses espaces nous permettent aussi d'accueillir plus d'enfants en périscolaire. Nous n'avions pas anticipé autant de travaux à l'école de la Chapelle-du-Mur, mais elle s'avérait dans un tel état de dégradation qu'il y avait urgence à agir ! Nous avons intégralement rénové l'établissement pour redonner des conditions de travail optimales aux équipes et aux enfants tout en intégrant des solutions écologiques telles qu'une meilleure isolation et un chauffage à granulés de bois.

Nous avons renforcé la sécurité routière avec la création du rond-point de La Croix Rouge, soutenu la continuité écologique en rétablissant le cours du Squirio dans son lit naturel au Ponthou.

La rénovation de l'écomusée en 2023 a aussi marqué ce mandat, tout comme le lancement du réseau de chaleur, un pas important vers notre autonomie énergétique, nécessaire face à la hausse des coûts liée à la guerre en Ukraine. Enfin, la rénovation de la salle omnisports a pris un peu de retard en raison d'autres urgences prioritaires, mais les travaux viennent de débuter.

Comment avez-vous relancé une dynamique de logement ?

Face aux difficultés croissantes d'accès à la propriété et à la

hausse des besoins en logements, il était indispensable d'élargir nos offres d'habitats tout en intégrant les nouvelles exigences du Zéro artificialisation nette*. Nous avons privilégié la densification en réhabilitant des espaces déjà bâties. Avec l'éco-hameau Ker Lisette, nous sommes sortis du modèle pavillonnaire traditionnel pour créer de l'habitat léger autour de cette belle maison que nous tenions à conserver. Il faut poursuivre cette dynamique d'innovation, non seulement pour faciliter l'accès des jeunes à la propriété, mais aussi pour loger nos saisonniers, proposer des hébergements d'urgence, des logements à loyers modérés, et rapprocher les personnes âgées des centralités. Ces enjeux majeurs nous occupent déjà.

Quelles actions concrètes avez-vous menées pour diversifier l'offre en centre-bourg ?

Au bourg, il existait de nombreuses possibilités foncières inexploitées, il fallait y rebâtir de l'habitat pour soutenir les services et commerces existants. Nous avons signé une première convention pour aménager l'impassé et l'îlot du 9 août 1944, avec la construction de 30 logements sociaux ainsi que des logements en accession à la propriété. À court terme, Armorique Habitat réalisera 21 autres logements sociaux à proximité de la crèche, tandis que nous aménagerons un lotissement de 18 parcelles en accession.

“

Au bourg, existaient de nombreuses possibilités foncières inexploitées, il fallait y rebâtir de l'habitat pour soutenir les services et commerces existants.

”

Nous atteindrons ainsi un taux de 13,2 % de logements sociaux sur la commune (quand la loi SRU impose un objectif de 20 %). Le chemin reste encore long, mais les contraintes sont fortes et rendent ces opérations immobilières très complexes.

Quelle place l'environnement a-t-il occupé dans vos projets ?

Les enjeux environnementaux ont infusé tous nos projets. La crèche écoconçue à partir de matériaux en paille et bois en est un bel exemple. Cette volonté de travailler autour de notre centralité, de reconstruire la ville sur la ville était à la fois socialement et écologiquement importante.

En 2050, nous devrons être en zéro artificialisation nette. Nous tenons à nous inscrire déjà dans cette orientation : moins bétonner, moins bitumer, c'est dans l'ordre logique des choses. Plutôt que de voir cela comme une contrainte, nous essayons d'en faire un atout.

Et côté mobilités, quels progrès ont été engagés ?

Inscrite dès 2016 dans le schéma vélo communautaire de Morlaix Communauté, la piste cyclable Morlaix-Plouigneau, prévue le long de la RD712, connaît malheureusement du retard. Pour autant, nous restons pleinement mobilisés afin qu'elle aboutisse, et continuons à interroger le Département en ce sens. Parallèlement, nous travaillons avec Morlaix Communauté au développement du nouveau dispositif de covoiturage de proximité, pour compléter efficacement l'offre de transports en commun dont la ligne 40 qui s'enrichit dès ce début juillet d'un aller-retour supplémentaire en direction de Morlaix, pensé pour les actifs, et desservant plusieurs quartiers de la commune (Le Ponthou, le Bourg, la Chapelle-du-Mur et la Croix-Rouge).

* Zéro artificialisation nette (ZAN) est un objectif national de politique d'aménagement du territoire qui vise à ne plus augmenter la surface des sols artificialisés (béton, bitume, bâtiments, parkings, etc.). Cela signifie qu'à terme, en 2050, chaque mètre carré artificialisé devra être "compensé" par la renaturation d'un autre mètre carré.

MAISON FRANCE SERVICES LA COMMUNE RESTE L'ÉCHELON LOCAL DE PROXIMITÉ PAR EXCELLENCE

La Maison France Services de Plouigneau a ouvert ses portes en 2022. « Nous avons fait le choix de candidater pour obtenir ce label afin de pouvoir délivrer des titres d'identité et des passeports. Mais au-delà de cet aspect administratif, nous le voyons comme une porte ouverte supplémentaire vers nos habitants, ainsi que vers ceux des communes voisines », explique Joëlle Huon. Pour preuve, sur les 1 500

actes réalisés par la Maison France Services en 2024, 8 % l'ont été pour des Morlaisiens. Les retours entendus sur les services rendus sont chaleureux.

« Dans un contexte où les services publics se raréfient en milieu rural, laissant souvent les citoyens seuls face à un mur numérique, France Services apparaît comme une main tendue pour écouter, rassurer et orienter les usagers », complète Roger Héré.

4 PLLOUIGNEAU LE MAG #10 - JUILLET 2025

ENVIRONNEMENT



La métamorphose du cimetière

Petit à petit, la nature reprend sa place et change le visage du cimetière communal pour le transformer en un lieu plus naturel et accueillant, sans trahir sa fonction de mémoire. Cette revégétalisation facilite aussi l'entretien pour les agents des espaces verts.



JULIE HAMON
adjointe au maire
en charge de l'environnement

LAURENT BOUSSARD
conseiller délégué
aux marchés publics

« Notre volonté est double : sensibiliser à la préservation de l'environnement et renforcer les liens entre habitants, associations et générations. Nous veillons à intégrer cette conscience écologique dans tous nos projets. Cela se traduit par des initiatives concrètes et collectives : le Bois des naissances, l'installation de composteurs dans les quartiers, un potager partagé à l'EHPAD avec les enfants, ou encore le développement de l'éco-pâturage. Des gestes parfois simples, à notre petite échelle, mais qui participent à faire évoluer les mentalités et à rapprocher les habitants. »

es fleurs qui éclosent, des arbres qui grandissent... « Notre objectif est d'offrir un nouveau souffle à ce cimetière, plus végétal, moins minéral », introduisent les élus Julie Hamon et Laurent Boussard. Cette transformation est déjà bien visible dans sa partie plus récente. Les haies défraîchies qui bordaient l'espace ont été remplacées par des panneaux en bois. De la pelouse, des bulbes, des plantations en pied de mur, des arbres poussent déjà. Des vivaces viendront bientôt s'ajouter à la palette de couleurs.

coups de main, mais aussi des moments précieux d'échanges dans un lieu qui leur tient à cœur », souligne Julie Hamon.

L'ESAT a aussi apporté sa graine en aidant à la plantation de bulbes. Dans le cadre des missions « argent de poche » de la commune, des jeunes Ignaciens ont participé à la création d'une prairie fleurie qui borde l'un des murs. « Nous voulons faire du cimetière un lieu de vie, où les générations se croisent, pour qu'il soit respecté et adopté par tous », soulignent les deux élus.

Économies et accessibilité

Les larges allées gravillonnées seront bientôt remplacées par du gazon et un revêtement en enrobé, plus accessibles aux personnes à mobilité réduite et mieux adaptés au passage des pompes funèbres.

Ce chantier pourrait être coordonné avec celui du futur réseau de chaleur de la commune : une partie de ce dernier pourrait passer sous le cimetière, ce qui permettrait d'optimiser les coûts et mutualiser les travaux.

Une logique d'économie circulaire est aussi en place. Le paillage entrepris grâce au broyat de bois récupéré auprès de Morlaix Communauté permet de régénérer durablement les sols tout en facilitant l'entretien. Un récupérateur d'eau de pluie sera installé sur la future salle omnisports à proximité pour limiter l'alimentation en eau potable dans le cimetière.

À travers ce chantier, c'est une nouvelle façon de penser un lieu de mémoire qui se dessine : plus respectueuse, plus ouverte, plus vivante. ●



>
Le Bal Floc'h
animait la soirée du
Grand Pavois le 7
juin dernier.



FANNY KERRIEN adjointe à la culture

« Créer du lien est essentiel. Avec les habitants, mais aussi avec les agents municipaux, les élus, les associations et les acteurs de la commune. Parce que notre avenir est collectif, il doit se construire ensemble. La question des droits culturels, reconnus comme des droits humains fondamentaux, nous a profondément interpellés. Nous avons voulu affirmer ce droit de chacun à accéder à la culture, à y participer et à exprimer librement son identité. »

L'art de faire et vivre ensemble

Faire culture, c'est bien plus que consommer : c'est construire ensemble, créer du sens commun, partager savoirs, émotions et pratiques qui rassemblent. À Plouigneau, c'est cette vision collective qui anime la vie culturelle. Fanny Kerrien, adjointe, nous en parle.

Une médiathèque en pleine forme

« Elle est un bel exemple de construction collective. Cédric Le Pierrès, son responsable, est à l'écoute des usagers et bénévoles. Grâce à cette dynamique, l'équipement propose une vraie programmation, riche en ateliers et en animations. Le prix littéraire Quartiers d'hiver est devenu un événement incontournable. Depuis 2023, les prêts de livres sont gratuits et nous avons vu une forte augmentation de la fréquentation (+ 35 %). Aujourd'hui, 20 % des Ignaciens sont abonnés, un chiffre bien supérieur à la moyenne nationale. »

» Nous avons voulu affirmer ce droit de chacun à accéder à la culture

adapté aux moyens de la commune, témoigne de notre volonté de soutenir la création artistique. »

Un écomusée qui pense à tous

« Jean-Yves Turnier ancien responsable de l'écomusée disparu en janvier, avait œuvré activement à l'obtention et au maintien du label Tourisme & Handicap dans les quatre catégories : moteur, auditif, visuel et mental. Lors de la rénovation que nous

avons réalisée en 2021, le défi était de taille : transformer l'écomusée tout en renouvelant le label. Les travaux réalisés ont permis de moderniser l'accueil, de revoir totalement le parcours de visite pour l'enrichir et améliorer encore l'accessibilité du site. Aujourd'hui, nous poursuivons cette démarche inclusive avec la création d'un livret de visite et de supports audio en Facile à Lire et à Comprendre (FALC) attendus d'ici la fin de l'année. »

Le Grand Pavois, 3^e fois !

« Nous nous sommes inspirés de La Grande Lessive, cette manifestation artistique internationale qui invite chacun à créer et à exposer des œuvres suspendues sur des fils. Cela a donné naissance au Grand Pavois, un nom qui évoque la fête et les couleurs. Tout a commencé

avec les quatre écoles de Plouigneau, en invitant les élèves à créer des œuvres tout au long de l'année, exposées en juin. Puis nous avons élargi en impliquant les commerçants, l'Ehpad. Nous avons invité des artistes à animer des ateliers. Et cette année, nous avons ajouté un grand bal populaire, le Bal Floc'h, sur la place en soirée. La pluie s'est invitée à la fête, mais nous sommes heureux de cette 3^e édition avec laquelle nous avons grimpé une nouvelle marche et qui a fait danser et se rassembler les générations. Objectif : faire encore mieux, sous le soleil, l'an prochain ! »

FANNY KERRIEN adjointe à la culture

>
Au premier plan :
Alain Simon et
Brigitte Le Goff,
élus. Derrière,
de gauche à
droite : Michel
Buriens, Anne-
Marie Lecourtois
et Jeanne
Guyomarc'h.



La solidarité à pleins tubes

À Plouigneau, la solidarité a pris un nouvel élan. Portée par le CCAS (Centre communal d'action sociale) et l'implication d'élus et d'habitants, elle s'est construite et renforcée peu à peu au gré des événements récents tels que la crise sanitaire ou l'arrivée des familles ukrainiennes.

BRIGITTE LE GOFF adjointe aux affaires sociales et à la solidarité

ALAIN SIMON conseiller délégué au CCAS

« Aller vers les gens est notre leitmotiv. Nous voulons être en phase avec la réalité de la commune, mieux connaître les difficultés, les besoins des Ignaciens. L'action sociale ne doit pas se limiter aux murs de la mairie ou du CCAS. Nous avons à cœur de sensibiliser l'ensemble des habitants à l'importance de la solidarité et de l'action sociale pour que chacun puisse y prendre part, à sa manière et à son niveau. »



En prenant nos fonctions d'élus en pleine pandémie, notre action sociale a forcément d'abord été guidée par l'urgence. Nous avons ainsi réalisé qu'existaient déjà une grande solidarité de proximité entre les Ignaciens, sûrement caractéristique du caractère rural de notre commune », introduit Alain Simon. En 2022, l'arrivée de familles ukrainiennes a créé une nouveauté inédite. Des habitants volontaires les ont d'abord accueillies chez eux, puis un groupe d'élus et de bénévoles s'est organisé spontanément pour trouver des solutions d'hébergement plus durables au Ponthou, scolariser les enfants, aider à leurs déplacements... L'entraide a encore grandi avec l'arrivée d'une famille géorgienne, et un roulement bien rodé s'est mis en place, porté par le dynamisme et l'enthousiasme de ce petit groupe de bénévoles.

Construire avec les Ignaciens

À l'automne dernier, par courrier, les élus ont invité les habitants à s'engager dans une dynamique solidaire. « Plutôt que de définir des priorités et de les attribuer, nous voulions savoir ce que les gens avaient envie de faire et bâtir des projets avec eux en laissant à chacun la liberté d'agir selon ses possibilités et ses envies. » Anne-Marie (voir portrait) participait à cette première réunion et a beaucoup apprécié la démarche : « Je voulais me rendre utile, mais sans cette initiative, je n'aurais pas osé franchir la porte de la mairie. » Plusieurs idées ont émergé à l'issue de cette rencontre : de l'aide aux devoirs, un accompagnement à la mobilité des personnes ne pouvant se déplacer, des services de petit bricolage... « Preuve que le besoin de liens et de proximité est réel », souligne Alain Simon, qui rappelle que toute personne souhaitant s'impliquer peut encore se manifester auprès de la mairie.



Paroles de bénévoles

ANNE-MARIE LECOURTOIS, LA CROIX ROUGE

« Avant de prendre ma retraite de coiffeuse il y a quatre ans, j'étais présidente de l'association des commerçants de Plougasnou. Le bénévolat, je l'ai connu toute petite, je faisais des crêpes avec ma mère au festival de la mer ! Ça forge des valeurs ! À Plouigneau, on voit la solidarité bien en place, on sent qu'il y a un noyau fort qui veut faire des choses. C'est motivant ! Sans chercher de responsabilités, je veux apporter ma petite pierre, avec mes compétences. Je me suis déjà inscrite pour tourner des crêpes lors du fest-noz du CMJ et je vais aussi rejoindre le groupe qui se forme pour rendre visite aux personnes âgées et les aider dans leurs déplacements. » ●



CHRISTIAN ROUSSELOT, CENTRE-BOURG

« Je découvre le bénévolat au sein de l'association d'aide aux devoirs Coup de pouce à Morlaix. Ça me permet de tourner la page de ma carrière d'enseignant en douceur, de garder ce lien humain que j'aimais dans ce métier, tout en continuant à rendre service et me sentir utile. Je n'avais pas envie de consacrer toute ma retraite à des activités uniquement personnelles, c'est important de savoir donner de soi pour que la société aille mieux. Un projet similaire d'aide aux devoirs est en cours à Plouigneau, qui me tient à cœur. À condition que nous soyons assez nombreux pour le faire vivre, car je tiens à préserver un équilibre avec ma vie personnelle. » ●



JEANNE GUYOMARC'H, LA CHAPELLE-DU-MUR

« Je fais partie du groupe mobilisé autour des familles ukrainiennes. Avant ça, j'ai participé au restaurant éphémère monté pendant la crise sanitaire à la Chapelle-du-Mur, pour offrir un lieu de restauration aux ouvriers du bâtiment. J'ai toujours été active et engagée : longtemps syndiquée, aujourd'hui je siège au conseil d'administration du CCAS, je suis trésorière de l'association des résidents de l'Ehpad de la Boissière, et présidente de l'association d'animation de Plouigneau. L'humain me passionne, et je ne sais pas rester sans rien faire ! Je suis heureuse aujourd'hui car je choisis ce que je fais. Et mes vacances, je les garde pour mes petits-enfants ! » ●



MICHEL BURIENS, LA CHAPELLE-DU-MUR

« Petit-fils de paysan et fils d'un prisonnier de guerre, j'ai sans doute développé une certaine vision de la vie. Durant mes dix dernières années de carrière au Télégramme, j'ai présidé bénévolement à un niveau national la mutuelle d'entreprise. Retraité, je suis musicien, ou plutôt accessoiriste polyvalent, dans Coup de Tabac. Plus qu'un groupe, c'est un collectif qui s'engage pour de bonnes causes. Je fais aussi partie du comité d'animations de la Chapelle-du-Mur et du groupe de soutien aux Ukrainiens. Ignaciens depuis 28 ans, je vois cette volonté collective de répondre concrètement aux besoins des habitants bien en place. Ici, pas de fracture entre théorie et pratique, et ça me plaît ! » ●

ACTION SOCIALE La solidarité à pleins tubes

Aller vers les gens est notre leitmotiv. Être en phase (en concordance) avec la réalité de la commune, comprendre (connaître) les difficultés et les besoins des gens, sensibiliser les habitants à l'importance de la solidarité : voilà l'objectif.

Chacun a quelques compétences et peut apporter une aide, de bon cœur, à sa manière, suivant ses disponibilités.

OBEREREZH SOKIAL Kenskoazell a-leizh

Mont da gaout an dud eo hon leitmotiv. Kordañ gant gwirvoud ar gumun, kompreñ diaezamantoù hag ezhommou an dud, lakaat an annezedi da vezañ emskiant ouzh pouez ar c'hengred : setu aze eman ar pal.

Pep hini en deus un nebeud barregezhioù ha gallout a ra degas ur skoazell, a galon vat, en e vod ha diouzh e amzer vak.

POUR AIDER À COMPRENDRE

- **Mont da gaout :** aller rencontrer, aller voir
- **Gwirvoud :** réalité
- **Diaeazamant (-où) :** difficulté(-s)
- **Ezhomm (-où) :** besoin (-s)
- **Kengred :** solidarité
- **Kenskoazell :** entraide, soutien
- **Amzer vak :** temps libre, disponibilité

THIERRY HUON adjoint aux travaux

JACQUES MANAC'H conseiller délégué à la voirie

« Notre ambition n'est pas de laisser une empreinte personnelle à ce mandat. Nous voulons avant tout être des élus actifs, présents et à l'écoute des habitants. »



À fond sur le terrain

L'écoute, la proximité, la disponibilité : des qualités essentielles pour des élus en charge des travaux communaux. Ça tombe bien, c'est exactement ainsi que Thierry Huon et Jacques Manac'h conçoivent leur rôle. Plongée dans le quotidien sans ennui de deux élus de terrain.

Mercredi, 9 h, direction la mairie

Jacques Manac'h et Thierry Huon se retrouvent pour leur point hebdomadaire avec Régis, responsable voirie, afin de passer en revue les rendez-vous qu'il leur a planifiés. « C'est important d'aller à la rencontre des Ignaciens qui nous sollicitent, de les écouter. C'est souvent aussi l'occasion d'aborder leur quotidien », explique Jacques. Thierry ajoute : « Il faut savoir entendre, même la critique, et prendre le temps d'expliquer. Par exemple, que depuis l'application du nouveau règlement de voirie, chaque riverain est responsable du désherbage ou du déneigement devant chez lui. Ce texte a permis de clarifier les situations et d'appliquer les mêmes règles à tous. »

Un suivi aux petits oignons

Droit d'usage de fossé, clôtures en bordure de champ, créations d'accès... : pas de routine pour le binôme, les demandes affluent. « En ce moment, nous travaillons avec la régie de l'eau An Dour, car de nombreux chantiers concernent les réseaux d'eau potable et

d'assainissement. » Depuis la création du poste de secrétaire des services techniques, le suivi des demandes s'est nettement professionnalisé. « Emmanuelle Gasco Y Béti tient à jour un tableau de bord. Elle nous relance régulièrement et Jacques passe la voir chaque lundi. » Malgré ce fonctionnement bien rodé, « certaines urgences prennent parfois le pas sur des interventions planifiées », regrette Thierry, qui souhaiterait mieux répondre à toutes les demandes.

Grands projets et longues réunions

Leurs mercredis sont souvent rythmés par des réunions, surtout lors de chantiers d'envergure. Ce fut le cas pour la rénovation de l'école de la Chapelle-du-Mur ou la construction de la crèche. « C'était important de rencontrer et échanger avec les entreprises et artisans. » Le bâtiment de la crèche se voulait innovant, avec des matériaux éco-conçus et une vraie attention portée à la performance énergétique. « Ce souci du développement durable nous tient à cœur. » Thierry garde aussi un bon souvenir

de la rénovation de l'école. « Le défi, c'était de faire les travaux sans déplacer les enfants. Le phasage a été très bien pensé. »

Un vrai engagement

Prochaine étape : la rénovation de la salle omnisports, en parallèle de l'installation du réseau de chaleur. « Sans mauvais jeu de mots, ça va être chaud ! » sourient-ils. Un engagement qui empiète parfois sur la vie personnelle. « C'est chronophage, mais chez moi, ça ne râle pas trop », plaisante Thierry. « Nous ne voulions pas être de simples élus présents en conseil municipal. Les Ignaciens nous rappellent qu'ils paient des impôts ; nous leur devons d'agir et d'être présents ».

Un tandem de choc

La compétence « travaux » leur va comme un gant. Thierry a longtemps travaillé dans le bâtiment, partie électricité et plomberie. Jacques était novice, mais bien ancré localement. Ils ont vite formé un binôme complémentaire : « Je connaissais le métier, Jacques connaît du monde », résume Thierry. « Et comme je suis retraité alors que Thierry travaille encore, je peux consacrer plus de temps à la commune », complète Jacques. La voirie ? C'est exactement ce qu'il voulait : « Pour être dehors, sur le terrain, en contact avec les gens. » ●



DANIEL DUVAL,
adjoint aux finances

« L'objectif est de maîtriser les dépenses tout en maintenant des services de qualité et en poursuivant les investissements nécessaires à la dynamique engagée depuis le début du mandat. Quatre réalisations majeures ont été menées à bien avec un taux d'endettement parmi les plus bas des communes de taille similaire (délai de désendettement de 2,4 ans seulement).

La crise sanitaire, les dégâts de la tempête Ciaran et la hausse des coûts de l'énergie et des matériaux liée à la guerre en Ukraine ont compliqué la gestion financière. L'augmentation des dépenses engendrées par ces événements, couplée à des décisions internes (revalorisation des salaires des agents, adhésion au CNAS et mise en place de tickets restaurant), a nécessité la recherche de nouvelles sources de revenus. Nous avons ainsi instauré la taxe sur la publicité extérieure pour les entreprises et commerces, et augmenté modérément la taxe foncière.

L'objectif, atteint, était de dégager une capacité d'autofinancement, garantissant l'équilibre financier de la commune. »

Budget 2025

MOBILISER ET GARANTIR L'ÉQUITÉ

Le budget principal



Les budgets annexes

6 budgets annexes ont été créés afin de suivre de façon plus rigoureuse la comptabilité de certaines opérations particulières ou complexes.



TOTAL DES BUDGETS CONSOLIDÉS DE 2025

5 755 962,68 € en fonctionnement
5 736 698,07 € en investissement

4 opérations majeures de ce mandat



SALLE AMZER VAD

Dépenses totales : 1 076 819 €
Subventions : 340 000 € soit 32 %
Autofinancement : 736 819 € soit 68 %



ÉCOLE DE LA CHAPELLE-DU-MUR

Dépenses totales : 1 401 791 €
Subventions : 845 022 € soit 60 %
Autofinancement : 556 769 € soit 40 %



ÉCOMUSÉE

Dépenses totales : 1 148 841 €
Subventions : 440 000 € soit 38 %
Autofinancement : 556 769 € soit 62 %



CRÈCHE

Dépenses totales : 1 551 299 €
Subventions : 1 238 820 € soit 79,85 %
Autofinancement : 312 479 € soit 20,14 %

Une nouvelle stratégie : la recherche active de subventions

« Dès le début du mandat, nous avons mobilisé les aides disponibles auprès de Morlaix Communauté, du Conseil départemental, du Conseil régional et de l'État. Cette démarche a porté ses fruits : la crèche a bénéficié d'un taux de subvention exceptionnel de 86 %, et la restauration de la Chapelle-du-Mur a été financée à hauteur de 60 %. Ces résultats illustrent la capacité de notre équipe municipale à constituer des dossiers solides et à activer efficacement les financements disponibles. » Daniel Duval.



CHRISTOPHE BOUDROT
adjoint au sport et aux associations

KRISTEL THOS
conseillère déléguée à la vie associative et sportive

« Cohésion et justice ont guidé notre mandat. Nous mettons un point d'honneur à traiter chaque association et chaque demande de subvention de manière identique, avec transparence et équité. Cette méthode est désormais bien en place. Nous avons également maintenu une enveloppe budgétaire stable, en marque de soutien durable au tissu associatif local. »

JEUNE À PLOUIGNEAU De quoi faire !

Que faire quand on est jeune à Plouigneau ? Comment grandir et s'épanouir dans une commune de 5 223 habitants ? Quelles sont les activités qui s'offrent aux jeunes Ignaciens ? Nous avons voulu explorer ces propositions et écouter ceux qui les vivent au quotidien.

Ici, on se bouge et on se cultive !

Mercredi après-midi, ils sont une ribambelle à quitter le Relais des jeunes pour aller faire un tour au city, le terrain multisports, non loin, qui connaît un gros succès. « On adore venir là ! » s'exclament-ils à l'unisson. Au programme : matchs de basket, figures en skate ou BMX, et discussions à l'écart des adultes. Aller piquer une tête à l'espace aquatique juste en face figure aussi parmi les activités préférées des jeunes Ignaciens.

La médiathèque peut s'enorgueillir d'une belle fréquentation par les jeunes : 525 abonnés de moins de 18 ans et 28 participants de moins de 6 ans au dernier prix littéraire Quartiers d'hiver.

Un nouvel élan pour la jeunesse

En 2023, la création d'un poste dédié à la jeunesse a redonné un véritable souffle au Relais des Jeunes, qui avait beaucoup souffert pendant la période Covid. Maëva Pézant, sa responsable, y joue un rôle clé. « Grâce à elle, les jeunes ont retrouvé un visage familier. Le bouche-à-oreille, une communication renforcée et sa démarche proactive pour aller à leur rencontre ont porté leurs fruits », se réjouissent les élus. Elle assure également les remplacements à la Maison des Enfants pendant les congés d'Éloïse Yvin, l'animatrice des plus petits, avec qui elle collabore régulièrement. « Elles font un super boulot toutes les deux ! », soulignent les élus. « Ce lien entre petite enfance, enfance et jeunesse assure une continuité essentielle », ajoutent-ils.

Ici, on se retrouve !

Entre 11 et 17 ans, on fréquente le Relais des jeunes les mercredis après-midi et pendant les vacances. C'est gratuit et sans inscription, sauf pour les sorties ou activités spécifiques. « Il y a quelques années, on annulait parfois des sorties faute d'inscrits. Aujourd'hui, on a des listes d'attente et certaines propositions affichent vite complet ! », explique sa responsable, Maëva Pézant.

Dans le local, on joue au baby-foot, au billard, au ping-pong, on utilise les ordinateurs ou discute dans les canapés. Et pendant les vacances, on pâtisse, on s'élance en accrobranche, on passe la journée à la Récré des 3 Curés, on embarque pour l'île de Batz, on frissonne lors des soirées « Loup-Garou »... « Nous avions installé un tableau d'idées dans le local. Cela nous a permis d'enrichir les propositions. On expérimente, on observe ce qui plaît ou pas et on adapte. »

Les temps forts de cet été ? Un camp de 5 jours à Callac, autour du sport et de la nature. Un autre à Huelgoat autour de la nature et des arts. Qui affichent déjà complet !



Les Olympiades.



Camp du Relais des jeunes.



Ici, on joue collectif !

Les Olympiades de Plouigneau, c'est l'esprit d'équipe avant tout ! Depuis trois ans, ce rendez-vous sportif rassemble les quatre écoles de la commune pour une journée où l'on bouge, on s'encourage... et surtout, on s'amuse ! Le 15 mai dernier, 130 élèves de CM1 et CM2 se sont retrouvés au complexe sportif. Une belle mobilisation rendue possible grâce aux enseignants et aux associations locales. Au programme : tennis de table, judo, badminton, môlekky, atelier danse et initiation aux premiers secours. Pour favoriser les rencontres entre écoles, les enfants étaient répartis en équipes mixtes. Pas de compétition acharnée, ici : l'objectif, c'est de partager, découvrir et s'essayer à tout. L'événement se concluait par un pique-nique partagé, suivi d'une remise de médailles et d'un goûter offert par la mairie.

<
Odette Colas, adjointe à l'enfance et la jeunesse, Jean-Yves Lecomte, adjoint à la démocratie locale, et Sandrine Mouillé, conseillère déléguée enfance et jeunesse.



Jeunes et heureux de grandir à Plouigneau



MERWEN, 16 ANS

Il est de ces jeunes qui ont l'engagement déjà chevillé au corps. Il fut parmi les premiers à rejoindre le CMJ et y siège encore aujourd'hui. « J'adore l'ambiance, me sentir utile, organiser des événements pour les jeunes, dans ma commune ». À Tristan Corbière où il est désormais en 1^{re}, il a créé une association : SCIENT « clin d'œil à la science, la conscience, mais sans les cons » sourit-il. De 4 ils sont aujourd'hui 25, mobilisés pour redonner vie à des vêtements de seconde main qu'ils customisent, sensibiliser et transmettre leur savoir-faire. Il envisage un BTS en gestion et protection de la

nature à Suscinio, ce qui devrait l'amener à rester dans la maison familiale à Plouigneau quelques années encore. « Ce n'est pas du tout un souci », assure-t-il. S'il les fréquente moins aujourd'hui, il a beaucoup profité du skate park, de la piscine, du terrain de foot et du paintball qu'il pratiquait deux fois par mois. « J'allais aussi pêcher au plan d'eau et j'ai participé à plusieurs ateliers à la médiathèque ». Aujourd'hui, ses nombreuses activités bénévoles le font rayonner au-delà de Plouigneau. Grâce aux transports en commun, au covoiturage ou à l'aide de ses parents, il peut se mobiliser pleinement.



Ici, on s'engage !

Depuis 2022, Plouigneau s'est dotée d'un Conseil Municipal des Jeunes (CMJ). Composé de 19 conseillers âgés de 11 à 16 ans, il forme aujourd'hui une véritable force active. Les débats sont vivants, les idées fusent et les projets se multiplient : fest-noz caritatif, collecte alimentaire, soirée d'Halloween, participation aux commémorations... S'engager au CMJ, c'est prendre sa place dans la vie communale, faire entendre sa voix et participer à des projets pour les jeunes. C'est aussi apprendre à s'exprimer, écouter, travailler en équipe. « Ça me permet de voir autre chose que l'école et de m'impliquer, ce que je n'aurais pas fait au sein d'une asso », nous confiait Oriane, jeune élue, dans un précédent numéro. ●

MAÏWENN, 13 ANS, ET FLAVIEN, 12 ANS

Nous les rencontrons au Relais des Jeunes, où ils ont leurs habitudes. Ils viennent « jouer au ping-pong, au billard ou sur les ordis ». Cet été, Maiwenn partira en camp à Huelgoat, tandis que Flavien participait à celui de l'an dernier sur l'île de Batz. S'ils s'ennuient parfois à Plouigneau ? « Pratiquement jamais ! » En tête de leurs loisirs, le city, qu'ils décrivent tous les deux comme « le rendez-vous des ados le week-end », mais aussi la piscine, la salle de sport et les terrains de foot. Flavien n'est pas un grand lecteur, mais Maiwenn a ses habitudes à la médiathèque. Elle est inscrite dans les

deux clubs de danse de la commune, tandis que Flavien joue au handball à Guerlesquin. Après avoir fait leur primaire à Lannelvez, ils sont désormais inscrits au collège de Guerlesquin, qu'ils rejoignent en bus. Leur futur lycée sera Tristan Corbière à Morlaix, également bien desservi par le bus. Habitants du bourg, la majorité de leurs copains vit à proximité, « et puis Morlaix n'est pas si loin ! » Grandir dans une grande ville ? Très peu pour eux. « Ici, on se balade comme on veut, à pied, en trottinette. On se sent en sécurité. » Quant à vivre ici plus tard ? « Pourquoi pas ! »



>
Claudine, Romain et Charlotte.

Une opération à l'équilibre

« C'est un projet à long terme, sans coût pour la commune. Grâce à un bail emphytéotique, les habitants rembourseront l'emprunt sur 25 à 30 ans. Le caractère innovant du projet nous a permis d'obtenir des subventions. La réhabilitation de la maison, menée avec des stagiaires de l'AFPA, favorise l'insertion et a permis de former des artisans locaux, un vrai plus pour nos entreprises. Au-delà de l'économie, nous répondons à un enjeu social, avec des loyers accessibles », souligne Joëlle Huon, maire.

Bienvenue à Ker Lisette !

En septembre, Plouigneau comptera au moins sept nouveaux habitants qui donneront vie à l'éco-hameau Ker Lisette. Un projet collectif innovant, fondé sur le respect de l'environnement, l'autonomie, et surtout le vivre ensemble.

Il sont sept : Charlotte et Romain, Anaël et Mathilde, Claudine, Yann, Alexia, âgés de 28 à 57 ans, venus de Morlaix, Brest ou Lorient. Dans deux mois, ils emménageront dans leurs nouveaux logements, au 66 avenue du Maréchal Leclerc.

Ils se sont rencontrés lors d'un week-end organisé par l'association Hameaux légers à Plouigneau, réunissant une trentaine de participants. Romain et Charlotte, déjà en couple, se souviennent : « On ne savait pas encore où aller ni avec qui monter un projet. On voulait surtout comprendre comment chacun envisageait cette aventure, et si ses valeurs étaient compatibles avec les nôtres. »

Cohabiter en restant autonomes

Les premiers liens se sont noués naturellement, jusqu'à la création du collectif CoAMo. « On a tout de suite senti un bon feeling », racontent-ils. Leur objectif commun est clair

“Loin de toute forme d'autarcie, ils aimeraient déjà envisager des portes ouvertes”

“

résume Charlotte : « Vivre ensemble et partager notre habitat ». Claudine précise : « Nous étions tous d'accord sur cet équilibre à trouver : disposer de notre intimité, être autonomes, tout en profitant d'une vie collective. » Le projet les a séduits par son côté atypique, notamment grâce à un bâtiment collectif déjà existant sur le terrain, la maison Cohen. « Un vrai avantage qui a facilité le montage et réduit les contraintes financières », soutient Charlotte. Chacun a conçu son habitat avec une autonomie complète : espace repas et salle de bain privés, tandis que la grande maison servira à l'accueil d'invités, aux déjeuners ou dîners communs dont la fréquence reste à définir, et qu'il sera aussi possible d'y télétravailler.

Habitats légers et économies

Depuis un an, chacun prépare son futur cocon. Claudine construit une maison bois semi-circulaire, démontable ; Anaël et Mathilde en font autant, les autres optent pour des

tiny houses. Cinq logements légers, pensés pour limiter l'impact au sol et vivre avec plus de sobriété. « Dans une tiny, on vit davantage dehors », résument Charlotte et Romain. Claudine ajoute : « Je n'occupais déjà plus qu'une petite partie de ma maison depuis le départ de mes enfants. » Ils installeront leurs habitats sur des parcelles d'environ 300 m², préservant la zone centrale boisée derrière la maison.

S'ancrer sur la commune

Ils ont en commun une expérience de vie à l'étranger, mais aspirent à s'ancrer localement. Plouigneau coche toutes leurs cases, bien desservie, avec tous les services à proximité. « Après Lorient, le centre-Bretagne aurait été compliqué », confie Claudine. « Je tenais à rester vivre en Baie de Morlaix », ajoute Charlotte, originaire de Plouigneau. Leur nouvelle vie leur permettra aussi de poursuivre leurs activités professionnelles dans l'artisanat, l'enseignement, le social, l'agriculture. S'ils vont prendre le temps de s'installer, ils sont confiants quant à leur intégration dans la commune et ne souhaitent surtout pas former « une communauté fermée ». Leur goût pour le vivre ensemble se reflète aussi dans leurs envies de loisirs : « On va s'inscrire à la médiathèque et à la piscine ! », « Et s'il y a des festivités, on sera heureux d'y contribuer », annoncent-ils déjà.

Loin de toute forme d'autarcie, ils aimeraient déjà envisager des portes ouvertes pour partager leur mode de vie, expliquer leurs choix et, surtout, tisser des liens avec les habitants. ☎

JANVIER

DÉCÈS

- Le 2, Sébastien, Paul JACOB, 95 ans
- Le 6, Françoise, Marie Louise GIROUARD, 81 ans, veuve FAUDET
- Le 13, Jean, Yves MADIOU, 90 ans
- Le 16, Arlette, Jacqueline SIDLER, 92 ans, veuve FOURNIER-SICRE
- Le 16, Jeannine, Marcelle, Eugénie GAUTIER, 95 ans, veuve LEMOINE
- Le 24, Marie, Antoinette SCOUARNEC, 92 ans, veuve LIRZIN
- Le 26, Guillaume, François, Marie GUILLOU, 89 ans

MARIAGE

- Le 15, Julien GARBE et Hélène GUELLOU

MARS

DÉCÈS

- Le 13, Séréná, Laëtitia, Jeanne AMAND-JULES, 29 ans
- Le 18, Emile, Maeva GOURLAOUEN, 59 ans

NAISSANCES

- Le 9, Fahmi, Mohamed SINANI
- Le 10, Lélio PRETESEILLE

AVRIL

DÉCÈS

- Le 5, Thérèse, Marie, Josèphe OLLIVIER, 86 ans, veuve BOULANGER
- Le 10, Jean-Claude, Lucien DUHAMEL, 81 ans
- Le 11, Marguerite LE BRAS, 96 ans, veuve LE JEUNE

MARIAGE

- Le 26, Anthony DUBOURDONNAY et Marina ROUSVOAL

MAI

DÉCÈS

- Le 8, Jacques, René, Marie CALVÈS, 66 ans
- Le 11, Jean, Paul LE BIHAN, 83 ans
- Le 12, Pascale RICOU, 65 ans, épouse MINEC
- Le 15, Yvette, Jeannine, Marie, Thérèse JAUNARD, 93 ans, veuve LÉON
- Le 18, Eliane, Renée, Louisette DAVID, 81 ans, épouse DEUNF
- Le 21, Françoise LIJOUR, 83 ans, épouse BERNARD
- Le 24, André, Joseph ORIOL, 75 ans

MARIAGE

- Le 17, Aurélien ROUXELIN et Manon LE LOUS

NAISSANCES

- Le 3, Kiara THOMAS
- Le 4, Lou, Eva BALPE CHATELLIER
- Le 14, Agathe HERVÉ
- Le 14, Raphaël, Enzo HERVÉ
- Le 27, Noah LE GUEN

L'OPPOSITION

DE L'ETAT AUX COLLECTIVITES LOCALES, DE PARIS A PLOUIGNEAU : LA MEME DELIQUESCENCE BUDGETAIRE ?

UN ETAT EN DEBACLE BUDGETAIRE

• Effondrement financier : TROIS MILLE MILLIARDS TROIS CENT CINQ MILLIONS D'EUROS (3.305.000.000€) DE DETTE, qui approchera 120% du produit intérieur brut (PIB) fin 2025 et CINQUANTE CINQ MILLIARDS (55M€) de charges d'intérêts de cette dette. Calamiteux.

• Effondrement social avec une richesse par habitant inférieure de 15% à celle de l'Allemagne et de 50% à celle des Etats-Unis

• Effondrement de l'Etat qui s'approprie 57% du PIB sans réussir à assumer les services de base de la santé, de l'éducation, de la police et de la justice.

• Et un taux de prélèvements obligatoires (impôts) record en Europe (42,8%).

Un constat désespérant aux responsables multiples.

DES COLLECTIVITES LOCALES PARTIE PRENANTE DE CETTE DEBACLE, A LAQUELLE PLOUIGNEAU PARTICIPE A SON ECHELLE

Le schéma est simple. Les communes reçoivent de l'Etat, la dotation globale de fonctionnement (DGF) à laquelle s'ajoute pour partie le montant des impôts fonciers.

C'est à partir de cette DGF et de ces impôts fonciers que les communes, pour bien faire, devraient gérer leurs budgets de

fonctionnement et d'investissement « en bon père de famille » selon le terme consacré.

Mais à ces ressources est venu s'ajouter, un système pervers celui des « subventions ».

Un système extravagant.

C'est ainsi que Madame la Maire s'est vanté à de nombreuses reprises d'avoir obtenu des subventions extraordinaires sur certains dossiers, citons notamment la crèche subventionnée à 80% soit pour un montant 1.550.000 € HT, une subvention de 1.240.000 !! En clair une DGF bis.

Ces subventions provenant toujours, de près ou de loin, de l'Etat, et les fonds ainsi reçus n'ont que deux sources possibles : l'impôt ou la dette.

Rappelons qu'il y a environ 34.000 communes en France... et une course à l'échafaud permanente entre elles !!!

CQFD (ce qu'il fallait démontrer) : notre situation budgétaire désastreuse, est de la responsabilité de l'ensemble des élus, nationaux et locaux, et de la démagogie amiantée.

RETOUR SUR

Les temps forts de Plouigneau



RETROUVEZ-NOUS SUR
PLOUIGNEAU.FR

Direction de la publication Joëlle Huon, Maire de Plouigneau • **Comité de rédaction** Laurent Boussard, Daniel Duval, Mariane Gauthier, Roger Héré, Philippe Le Basque, Jean-Yves Le Comte, Bérénice Manac'h, Alain Simon, Sophie Thépault, Hervé Lautrou / KLT, Sandrine Le Basque • **Photos et illustrations** Mairie de Plouigneau, Jean-Yves Le Comte, Sandrine Le Basque • **Conception-réalisation** NorWest design, Morlaix • **Impression** 3 000 ex., Imprimerie de Bretagne, Morlaix • ISSN 2824-2467